AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem159. Val Richer, Jeudi 14 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 159. Val Richer, Jeudi 14 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Affaire d'Orient, Armée, Famille royale (France), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Marine, Politique (France), Politique (Russie), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1854-09-14
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond &

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3956, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

159 Val Richer, Jeudi 14 sept 1854

On attend à Brest et à Cherbourg l'amiral Parseval et sa flotte. Dans l'opinion de

nos marins, sur Charles Napier ne sort pas bien de cette campagne. On l'a trouvé bien timide et ne se préoccupant que d'éviter la responsabilité. On dit aussi que pour prendre Bomarsund, l'envoi d'un futur Maréchal, et de 10 000 hommes de troupes n'était pas nécessaire, et que l'amiral Parseval l'avait dit d'avance, offrant de prendre l'île et le fort avec les seuls marins et les canons de ses vaisseaux. Quand Baraguey d'Hilliers est arrivé là, il paraît qu'il a un peu négligé Parseval et qu'il est allé voir Napier et s'entendre avec lui sur l'opération, sans faire en même temps visite à l'amiral Français. Parseval qui est fier, froid et très gentleman, a trouvé cela mauvais, et est allé sur le champ se plaindre à Baraguey d'Hilliers du procédé, ajoutant que, si on ne lui faisait pas la place et la part auxquelles, il avait droit, il attaquerait, lui seul Bonarsund dans deux heures, et qu'avant la fin du jour il serait maître de la place. Tout s'est raccommodé. Voilà les bruits de nos ports. On dit aussi qu'au moment du départ de nos troupes pour la Baltique, quand Baraquey d'Hilliers a vu qu'on lui donnait pour chef du Génie, le général Nielle, officier très distingué et considérable dans son armée, il a craint de voir se renouveler à ses dépens, l'histoire du Général Oudinot et du général, aujourd'hui Maréchal Vaillant, au siège de Rome. Il s'en est expliqué nettement et est parti rassuré.

En Orient, le général Canrobert est très populaire dans l'armée. En apprenant le mauvais état de sa division mal engagée par le général Espinasse dans la Dobrutscha, il s'y est rendu sur le champ et a pris, ses mesures pour ramener la division malades et valides avec une promptitude, une intelligence, et une vigueur dont les troupes lui ont su beaucoup de gré.

Montebello m'est arrivé hier. Son fils lui revient ces jours-ci de la Baltique. Il est très impatient de le voir arriver. Il y a un peu de choléra sur son vaisseau, qui est celui de l'amiral, l'Inflexible. Ils ont perdu six hommes en deux jours. Son second fils va entrer à St Cyr. Il dit qu'il ira vous voir à Bruxelles. Il ne m'a apporté aucune nouvelle, des détails sur les succès de l'Impératrice à la cour et dans sa maison ; on la trouve bonne, généreuse attentive, spirituelle. Montebello dit que sa belle-sœur est tout-à-fait sous le charme. Pas la moindre disposition de l'Empereur à se mêler des affaires d'Espagne. L'Impératrice l'en détournerait au lieu de l'y pousser. Il ira la chercher à Bordeaux, et la ramènera au camp de Boulogne.

Onze heures

Le Morning Chronicle a bien raison de démentir, les toast attribués à l'Empereur et au Prince Albert. J'avais peine à y croire. Adieu, Adieu. G.

#### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 159. Val Richer, Jeudi 14 septembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9581

### Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationBruxelles DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Wal Riches Dent; 14 Jep! 188% sural . On atrad à Brenes à I'manto col j'entudo Cherkong Camiral Parseval or da flatte. Jula forediet IN autrich 6 Dans Registion Le son marine, Jes Charles hapier ne does por bien de ute carapagne. recedoro invitable, aqueson, on la trouve bion timinde et ne de producagens werry par Jackin orlaporte que deviter la responsabilité. On let auni surlithin. enter legions que pour prentre Bonoroud, l'envai d'un futur manithal or de 10 por hommer de unditatelle, in l'ancier est languar nettit pa, nelavare, or que l'amiral Parrival l'avoit Dit Vacance, effrant de Ulexae. premone l'ile es le fors avec les Jeul, marins In var un reported in prince es les canons de de voitteaux. Lumis widen ortagitation despirit Baraguy I hilliers est arrive la , I pareit quit a un pour origing farrival, et quit ji vid. que sua Secretapas? Le moreture a bien fait or temper est alle vois hapter et Mentenine avec Wayay & Samuel Gul his dur l'apredation , Sans faire en merge Ican Nivite à l'amiral trancais. Paneral doit its autocomen trait out qui en fice, freid er bus zentlemen, a lovime cola mamai, se on alle sur le voldat. Ji regalte purto lecquences Champ de plaintre à Baraguey d'hilliers du procede, ajentant que , di en ne lui The In chow dars accrecion. adicin, adrice . I. S. pe wee represent

favoret por la place et la pare augquetter il avent broit, il attaque rost, livi deul Bomania la mi de le provint la fin de jour il dervit maitre de la place. Tour Vent ratton prode. Voità le bruit, de nos ports.

As not two uper power to Baltique, quand Baragney I hillier a ou given hui komment pour the fun genie le geniral hielle offices les distingue es considérable dans son orme it a évanit de vois de renouveles à des Bépans, l'histoine du Geniral Oudinose et du feniral oudinose et du feniral paillant, ou soge de Rome. Il Son est explique outse ment et est parti vallant.

In trime, le general language per les bis populaire dans l'armée. In appre nant le mauvair élat de la division, muil lugagée par le general l'opinance donc la dobrutache de l'y de rende dur le champ et a pris de mesure, pour ramener la division, malader et validar avec une promptitule, une intelligence et une vigneme dont le trouper lui out la teaucoup

le gol.

monte bello mast a rouse how . In fit his Olorine les j'entreis de la Baltique . Ol en tres important de le vois arrives. Il y a un plen de tholisa due don vaiman, qui ne celui de I amont, I Sufferiore. It out purch dis hommes to day fours. Son second fit, we entres af legs. Il dit quit is a vous vois à Brupeller. Il me ma apporte avenue nouvelle, des détails du les treier de l'Omprésatoire à la louve de dans La maison jon la trouve bonne, generouse, attentive, Spirituella. Ine norbello dit que la Por la mondre l'especition de 1/8 imperson à de miles de, affaire Virgague, a Imprivative Hen detournessit an lieu De ly ponner. 81 ira la therelus à Bendeaux, et la raminera ou tomp de Boulogne.

Le hurming Chronices a bien vairon de de menties le toarte attribuer à l'Enque neur et on Arine aller. I havin poine à y croire.

Adria, Adria. S